

## L'italien en Hypokhâgne et Khâgne A/L

En Hypokhâgne A/L, l'italien peut être choisi comme **LVA** ou **LVB** (indépendamment de l'enseignement suivi au lycée – LVA, LVB ou LVC). Le contenu du cours est le même dans les deux cas, ce qui laisse la possibilité de permuter les langues.

En Khâgne A/L, l'italien peut être choisi comme **LVA**, **LVB** (si vous avez une autre langue comme spécialité), et comme enseignement de **spécialité**.

L'objectif principal du cours d'italien en A/L est de vous préparer au mieux à la réussite des épreuves du concours de la B.E.L. (Banque d'épreuves littéraires) que vous passerez en Khâgne, mais il s'agit aussi de vous faire découvrir des auteurs italiens, et dans une moindre mesure, d'approfondir votre connaissance de l'histoire et de la civilisation italiennes.

### Les épreuves de langue de la B.E.L.

En fonction des écoles choisies au sein de la B.E.L., il peut y avoir d'autres épreuves que celles citées ci-dessous (qui correspondent au concours d'entrée à l'ENS Ulm). Les effectifs des cours d'italien permettent de personnaliser la préparation suivant les besoins des étudiants.

- **LVA Ulm** :  
**Écrit** : commentaire composé d'un texte littéraire (en général du XXème siècle) et traduction d'une partie du texte.  
**Oral** : explication d'un texte littéraire hors programme (fin XVIIIème – XXème siècles) et entretien avec le jury autour du texte.
- **LVB Ulm** :  
**Oral** : explication d'un texte littéraire hors programme (fin XVIIIème – XXème siècles) et entretien avec le jury au sujet du texte.
- **Spécialité Ulm** :  
**Écrit** : commentaire composé d'un texte littéraire et bref thème littéraire (traduction d'un texte littéraire du français vers l'italien) OU traductions de textes littéraires (version – de l'italien vers le français – et thème – du français vers l'italien).  
**Oral** : explication d'un texte extrait d'une œuvre au programme (deux œuvres littéraires d'auteur et de siècle différents) et entretien avec le jury autour du texte.

## Les cours d'italien en Hypokhâgne A/L

Que vous choisissiez l'italien comme LVA ou LVB, vous aurez **4h** de cours **hebdomadaires**, auxquelles s'ajouteront 3 interrogations orales (colles) d'une durée de 30 min (hors temps de préparation) dans l'année.

### Objectifs

*Comme il a été précisé plus haut, les objectifs sont avant tout fixés en fonction des exigences des concours que les étudiants passeront en deuxième année. Mais il s'agit aussi, plus généralement, de donner aux étudiants d'Hypokhâgne un **bon niveau linguistique** et d'approfondir leur **connaissance culturelle de l'Italie**, afin que cette année de cours puisse leur permettre de poursuivre avec aisance des études en italien ou en lien avec l'Italie (littérature comparée – lettres modernes, étude d'un penseur italien – philosophie, histoire italienne par exemple), mais aussi de pouvoir plus facilement séjourner en Italie dans le cadre de leurs études ultérieures (Erasmus, stage), en particulier dans des secteurs qui y sont fortement développés (culture antique, archéologie, conservation et restauration d'œuvres d'art, etc.)*

#### **a) Renforcement des compétences linguistiques.**

Afin d'arriver à une compréhension fine des textes étudiés et de pouvoir rédiger un commentaire articulé et approfondi, une bonne maîtrise de la langue italienne est indispensable.

En fonction du niveau des étudiants et des erreurs relevées dans les devoirs, nous réviserons certaines règles de grammaire et en aborderons de nouvelles (basées en particulier sur une étude contrastive avec la langue française, afin d'améliorer les compétences de traduction).

Un travail d'enrichissement lexical sera également demandé aux étudiants (apprentissage thématique en lien avec les textes étudiés).

#### **b) Acquisition de la méthodologie des différents exercices.**

Les exercices que nous ferons en italien (commentaire et explication d'un texte littéraire, version, thème) seront nouveaux pour la plupart d'entre vous, aussi passerons-nous du temps en début d'année à en voir la méthodologie, puis à nous y exercer. En lien avec le cours de français, nous nous interrogerons sur la spécificité des différents genres, approfondirons la connaissance des figures de style, des procédés narratifs, etc.

#### **c) Approfondissement de la connaissance de la littérature italienne.**

Le cours d'italien sera pour vous l'occasion de découvrir des auteurs, des œuvres, des courants de la littérature italienne, et à travers eux, d'approfondir votre connaissance de l'histoire et de la culture de l'Italie.

## Contenus

---

Les contenus du cours étant étroitement liés aux objectifs énoncés ci-dessus, nos objets d'études seront principalement la **langue** et la **littérature italienne**, mais l'année d'Hypokhâgne n'étant pas soumise au calendrier des concours, il nous sera possible de faire des ouvertures dans d'autres domaines artistiques (cinéma, peinture, sculpture, architecture) ou d'approfondir certains moments de l'histoire italienne.

Nous travaillons principalement sur des **extraits de romans et de nouvelles** d'auteurs italiens des **XXème et XXIème siècles** pour nous entraîner à l'analyse littéraire préalable au commentaire et à l'explication de textes. Les textes étudiés peuvent être liés entre eux par leur thème (émigration italienne, représentation de la guerre) ou par leur genre (roman de formation, roman historique). Pour chaque texte, une présentation biographique de l'auteur est faite, et les éléments nécessaires à la compréhension sont apportés (contexte historique, poétique, éléments de civilisation). Nous avons par exemple travaillé sur le thème de l'émigration italienne aux Etats-Unis à partir du court roman *Novecento* d'Alessandro Baricco et d'un extrait du roman *Vita* de Melania Mazzucco. À cette occasion nous avons rappelé les chiffres de l'émigration italienne, les destinations, la question du racisme anti-italien, le parcours migratoire sur les paquebots transatlantiques avec l'étape obligatoire d'Ellis Island, le mythe du rêve américain.

Nous faisons également une séquence sur la **poésie** dans laquelle nous apprenons les règles de la métrique italienne et lisons des textes de poètes du XXème siècle mais aussi des grands poètes du passé qui ont pu les inspirer. Par exemple, partant de la poésie de Cesare Pavese, *Verrà la morte e avrà i tuoi occhi*, nous avons étudié le *topos* du regard dans la poésie amoureuse des origines (Guinizzelli, Cavalcanti, Dante et Petrarca).

Nous étudions aussi certains auteurs de **théâtre** que nous replaçons dans l'histoire du théâtre italien (par exemple Carlo Goldoni et la réforme de la Commedia dell'Arte) et nous nous intéressons à l'occasion à la production contemporaine en faisant des sorties au théâtre (par exemple, nous avons vu *Le sorelle Macaluso* d'Emma Dante, *La Gioia* de Pippo Delbono). Il nous arrive de faire un cours commun avec les optionnaires de théâtre et leur professeur. En 2018, par exemple, nous avons travaillé sur la traduction théâtrale à partir d'extraits de la pièce *Così è se vi pare* de Luigi Pirandello et les étudiants de l'option théâtre ont mis en lecture nos traductions pour en éprouver l'efficacité.

En fin d'année, nous élargissons notre champ d'étude en fonction des envies et intérêts des étudiants : nous avons, par exemple, parcouru brièvement l'histoire de l'art italien, analysé une scène du film *Il Gattopardo* de Visconti après avoir lu l'extrait correspondant dans le roman de Tomasi di Lampedusa, ou encore travaillé sur le film *Mediterraneo* de Salvatores. C'est aussi l'occasion d'aborder des textes des siècles antérieurs (*Decamerone* de Boccaccio, *Orlando furioso* d'Ariosto, *Adone* de Marino ou *Dei delitti e delle pene* de Beccaria pour n'en citer que quelques-uns).

Les étudiants participent également aux différents projets organisés par l'équipe des professeurs d'italien du Lycée Thiers. En 2020, par exemple, les hypokhâgneux ont co-animé avec des élèves de Terminale et de section euro un échange en visioconférence avec l'écrivain Erri De Luca autour du roman *Il peso della farfalla* étudié en cours.

## Les cours d'italien en Khâgne A/L

En Khâgne, l'année s'articule en deux temps :

- Jusqu'au mois d'avril nous nous concentrons avant tout sur la préparation des épreuves écrites, avec un entraînement régulier au commentaire de texte et à la version ;
- Après les écrits, nous faisons une préparation spécifique à l'oral centrée sur l'explication de textes littéraires (fin XVIIIème-XXème siècles) et le compte rendu d'articles de presse (pour les préparateurs de l'ENS Lyon)

### Italien LVA et LVB

Que vous choisissiez l'italien comme **LVA** ou **LVB**, vous aurez **4h** de cours **hebdomadaires**, auxquelles s'ajouteront 2 interrogations orales (colles) d'une durée de 30 min (hors temps de préparation) dans l'année.

#### Objectifs

Le premier objectif de la deuxième année est d'**entraîner** les étudiants **aux épreuves** des concours qu'ils passeront et de **remédier** aux éventuelles difficultés linguistiques et méthodologiques encore présentes.

Le deuxième objectif est de fournir aux étudiants des repères au sujet de l'**histoire** de la **littérature italienne** de la fin du XVIIIème siècle à nos jours, afin qu'ils puissent situer les textes étudiés dans le contexte de leur parution, dans l'œuvre de leur auteur, dans l'histoire d'un genre...

#### Contenus

Nous adoptons une approche diachronique de la littérature italienne à partir du tournant des XIXème-XXème siècles. Nous abordons les grands auteurs et les différents courants littéraires en les replaçant dans le contexte historique, social et politique de leur époque, et en étudions la poétique. Nous approfondissons également l'histoire de certains genres (par exemple le roman historique ou le roman industriel), de certains concepts (la notion du temps : temps linéaire de l'histoire *vs* temps cyclique de la nature) ou de certains thèmes (la figure de la *mater dolorosa*) en fonction des textes étudiés. Cela se fait notamment par le biais des explications orales que font les étudiants inscrits en LVB (car ils ne préparent pas d'écrit).

Lors de la préparation à l'oral, nous faisons un cours sur le *Risorgimento* et l'Unification, illustré par des textes d'auteurs du XIXème siècle, et travaillons davantage sur la poésie et le théâtre. Mais nous nous intéressons également à l'actualité à travers des articles de la presse italienne pour préparer l'épreuve orale LVA de l'ENS Lyon.

## Spécialité italien

Si vous choisissez la **spécialité italien**, vous aurez **2h** de cours **hebdomadaires** en plus des 4h de cours LVA ou LVB.

### Objectifs

Les heures de l'enseignement de spécialité sont essentiellement consacrées à la **préparation** de l'épreuve de **thème littéraire** et à l'**étude** des **œuvres au programme**.

### Contenus

Pendant la première partie de l'année, nous nous exerçons en particulier au thème, c'est-à-dire à la traduction du français vers l'italien, qui constitue un exercice nouveau, à travers deux types d'exercices :

- Le thème grammatical qui permet de revoir spécifiquement certains points de langue pouvant poser problème lors du passage du français à l'italien ;
- Le thème littéraire qui consiste à traduire en italien des textes de la littérature française.

Nous abordons également les œuvres au programme à travers un cours sur leur époque et leur auteur afin de bien en comprendre les enjeux, et faisons une première approche critique de l'œuvre (genre, structure, caractéristiques littéraires, thèmes...).

Lors de la préparation à l'oral, nous travaillons sur les textes des œuvres au programme en faisant des explications d'extraits représentatifs.

## Quelques témoignages d'anciens étudiants

### Agathe (hypokhâgne 2012/13, khâgne 2013/14)

Je m'appelle Agathe Mattei, et j'ai été élève en hypokhâgne/khâgne en 2012-14.

À l'époque, c'est tout naturellement que j'ai choisi de continuer mon parcours en italien, que j'avais commencé au collège.

Malgré cette continuité, il faut bien avouer que ça a été un moment de rupture dans mon apprentissage de cette langue : jamais avant mon entrée en classe préparatoire je n'avais eu accès à une approche si rigoureuse et passionnante de l'italien, ni eu autant de temps pour approfondir l'étude d'un texte ; c'était également un premier contact avec la littérature italienne, que je découvrais immensément riche et qui a changé définitivement le point de vue que j'avais sur cette culture.

Je tiens à souligner que le fait d'avoir accès à des études où l'on prend le temps, le temps d'étudier un texte dans ses moindres détails, ou de débattre sur la traduction d'un mot et de l'effet que cela a sur le sens et le style, est un luxe incroyable, que je n'ai retrouvé nulle part ailleurs par la suite.

Après la khâgne, je suis entrée en 1ère année à Sciences Po Bordeaux, mais déjà à l'époque je me réjouissais de la perspective de partir en Erasmus.

En Erasmus, je savais déjà que je voulais aller en Italie. Or, à Sciences Po, on est divisés entre autres par groupes de langues, et, malheureusement, on ne peut pas commencer l'étude d'une nouvelle langue. Pour être « italianisant », il faut donc demeurer « italianisant », en quelque sorte. Mais ce n'est pas tout ! Pour aller étudier en Italie, et perfectionner sa maîtrise de la langue, il faut déjà avoir un niveau minimal, qui garantit que l'on puisse suivre les cours sur place. En Europe il n'y a que l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie qui requièrent ce niveau minimal.

J'ai donc pu partir de Bordeaux, le temps de deux semestres universitaires, à Bologne, la première ville universitaire du monde occidental. Comme pour beaucoup de gens, ça a été l'une des meilleures expériences de ma vie, et j'ai maintenu de nombreux liens avec la ville et les gens que j'ai rencontrés là-bas. J'y ai aussi découvert ce que je voulais faire pour le reste de la durée de mes études : la sociologie urbaine. C'est l'étude des phénomènes sociaux, appliquée à l'échelle d'une ville. Par exemple, j'ai choisi de travailler sur l'agriculture urbaine à Bologne, puis à Bordeaux, puis à Marseille.

A mon retour, j'ai choisi de suivre à Sciences Po le master sur la ville, qui était un cursus passionnant. Depuis, je suis revenue à Marseille. J'ai choisi de travailler sur la culture comme levier de ce qui fait changer la ville. J'ai d'abord travaillé pour une association qui organise la Semaine de la Pop Philosophie, un festival de philosophie à Marseille, et, depuis peu, je suis coordinatrice de la Fête de la Science en région PACA, dans une association mandatée par l'Etat qui s'appelle Les Petits Débrouillards et dont le but est de diffuser la culture scientifique.

Il est certain que d'avoir prolongé mon apprentissage de l'italien en classe prépa a eu un rôle déterminant dans mon parcours, notamment parce qu'il m'a permis d'avoir accès à l'Erasmus à Bologne, où une grande partie de mon avenir s'est joué. Dans ma vie professionnelle, l'italien est un atout, surtout quand on travaille à Marseille et qu'on est amené à dialoguer à l'échelle internationale : c'est à la fois un territoire où les relations avec l'Italie sont très importantes, et où, presque paradoxalement, peu de gens le parlent. Ça peut faire toute la différence !

**Audrey (hypokhâgne 2013/14, khâgne 2014/15)**

**Si c'était à refaire ? Je le referais sans hésiter.**

Après la terminale et l'obtention, pour mon plus grand bonheur, de mon ESABAC, je me suis dirigée tout naturellement vers une classe préparatoire Hypokhâgne-Khâgne AL. Comme pour tous les élèves, il m'a été demandé de choisir une LVA et une LVB (l'équivalent au lycée de la LV1 et de la LV2). Venant d'une section Esabac et étant littéralement passionnée d'italien, je n'ai pas hésité une seule seconde : faire de l'italien ma LVA était pour moi une évidence, une continuité. Les années sont passées mais une chose est sûre : si c'était à refaire, je le referais sans hésiter. En prépa, mon cours de LVA est très vite devenu mon moment préféré de la semaine, ma bouffée d'air frais. Outre

le fait que les cours étaient en eux-mêmes très intéressants, les effectifs étant plus réduits en italien que dans les autres langues, j'ai bénéficié tout au long de mes deux ans d'un réel suivi et d'un enseignement sur mesure, de la part de professeurs bienveillants et profondément impliqués dans ma réussite. J'avais évidemment opté en Khâgne, pour le choix de la spécialité italien et pour être tout à fait honnête, je crois que c'est à ce moment-là que mon niveau d'italien a réellement décollé. J'ai gagné en rigueur, en précision, je suis devenue plus méthodique, plus rapide, mon approche de la langue a changé et mon niveau aussi !

Je me suis inscrite cette année en master pro d'Italien à la Sorbonne Nouvelle, après avoir vécu deux ans en Italie, et si bon nombre de personnes pense que mon niveau d'italien est dû en grande partie à mon séjour dans le pays, je reste profondément convaincue que je le dois avant tout aux bases solides que m'ont offert, non sans efforts quotidiens de ma part certes, mes cours d'italien LVA en classes préparatoires.

### **Valentine (hypokhâgne 2017/18, khâgne 2018/19)**

#### **Pourquoi l'italien ?**

J'aime l'anglais, non je n'aime pas l'anglais, j'adore l'anglais. Son histoire, sa littérature, sa musique... et pourtant mon premier amour c'est l'italien. Premier amour, parce que c'est la première langue à laquelle j'ai goûté, premier amour, parce que c'est la première que j'ai su parler couramment : c'est notre première langue à tous parce qu'elle nous vient du latin.

Je m'appelle Valentine, j'ai vingt-deux ans et je suis en M1 pour devenir professeur d'anglais (2020/21). J'ai fait deux ans de classe préparatoire au lycée Thiers à Marseille.

Vous me direz mais pourquoi parler de l'italien ?

Bien sûr, il y a la beauté de la langue, cette chanson permanente qui, quoiqu'on en dise ne se retrouve nulle part ailleurs. C'est une chanson généreuse et débordante d'énergie que j'aime communiquer et partager.

Il serait cependant réducteur de limiter l'italien à sa seule langue. L'italien offre une ouverture sur le monde. On pourrait remonter à l'Antiquité romaine et son Empire, parler de la peinture lors de la Renaissance ou encore de sa littérature.

Quand il s'est agi de prendre une option en hypokhâgne, je n'ai pas hésité une seule seconde. L'italien m'est apparu comme une évidence. J'avais commencé l'italien dans le secondaire et mes deux années de prépa avec Mme Demorieux m'ont permis d'approfondir et de consolider mes connaissances.

Durant la première année, nous avons pu suivre des cours de grammaire et de vocabulaire approfondis en lien avec la thématique étudiée. En ce qui concerne les épreuves de commentaire, j'ai été bien préparée à la rigueur méthodologique (exigée aux concours) à l'aide d'exemples accessibles et percutants. Par ailleurs, les cours de Mme Demorieux m'ont fait découvrir et apprécier la littérature italienne. Par un après-midi ensoleillé, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'auteur Alessandro D'Avenia : j'en suis tombée amoureuse. La prose poétique de *Bianca come il latte e rossa come il*

*sangue* m'a transportée. Il est officiellement mon idole. Je me suis promenée un jour dans un musée avec l'auteure Anna Banti qui a joué rien que pour moi une réécriture mythe de l'Holopherne.

Nous avons également participé à un cours de théâtre où nous devions traduire une pièce de Luigi Pirandello. Nos camarades de « l'option théâtre » se devaient ensuite de la mettre en scène. Les différentes traductions offraient une amusante palette de jeux (parfois loufoques).

Mais tout cela n'aurait pas été possible sans la bienveillance, l'écoute et la disponibilité de Mme Demorieux que je remercie.

Même après la prépa, je n'ai toujours pas renié mon premier amour et je continue mes lectures en italien parallèlement à mes études d'anglais.

Et pour terminer, je me permets de citer cette dédicace d'Alessandro D'Avvenia extrait de *L'arte di essere fragili* :

**« A tutti gli uomini e le donne  
che difendono le cose fragili,  
perché sanno che sono  
le più preziose. »**

### **Lauriane (hypokhâgne 2018/19)**

Bonjour, je m'appelle Lauriane et je suis entrée en classe préparatoire littéraire à Thiers en 2018.

Ayant passé un baccalauréat scientifique avec LV2 allemand et LV3 italien, j'ai préféré conserver l'italien durant mon hypokhâgne en la choisissant en tant que LV2. J'aimais beaucoup cette langue mais je restais consciente du retard et de l'inexpérience que j'avais par rapport aux autres élèves.

Cette année m'a permis d'appréhender l'italien, sa grammaire, la culture, les auteurs, mouvements et artistes de toutes époques, cela m'a énormément formé (vocabulaire et méthodologie) et appris en rigueur. Mme Demorieux (professeur d'italien en classe préparatoire) a toujours su être à l'écoute, pédagogue et disponible.

Ces cours ont été une véritable ouverture sur une langue et un univers qui m'étaient jusqu'alors inconnus, et m'ont finalement permis (partant d'un niveau proche de zéro) de la parler couramment.

Étant partie vers des études d'architecture, je l'emploie encore beaucoup, en la retrouvant dans différents mouvements et notions, ou pour simplement discuter avec des étudiants étrangers.

Cette année m'a donc énormément apportée autant sur les savoirs que sur les méthodes, éléments qui nourrissent et influencent un nouveau rapport aux autres et au monde.